

Les oasis du palmier dattier en Algérie,

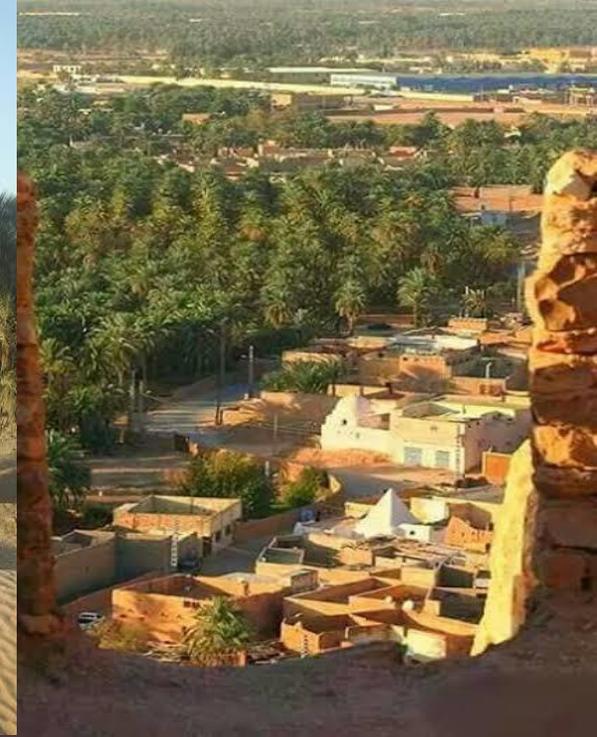
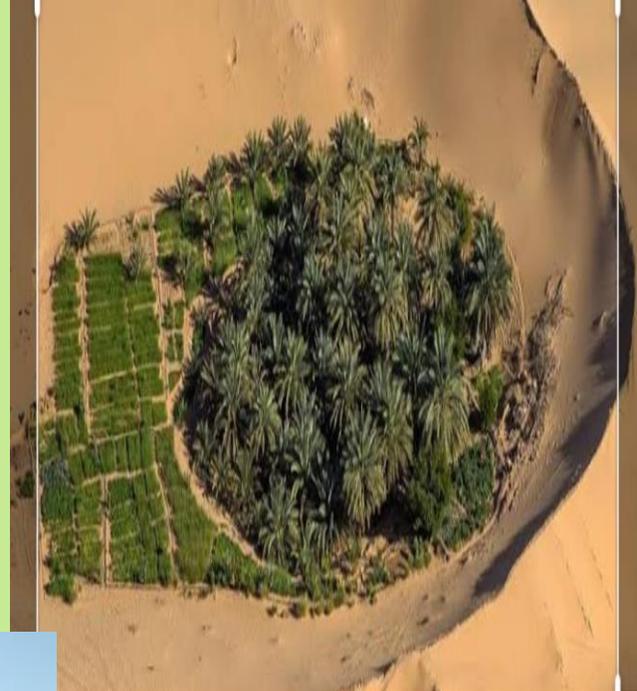
Comment sont-ils affectés par le changement climatique?

Et comment les sauver?

Reportage réalisé par Fatiha Chara

Radio algérienne, Chaîne Une.

fatihachara@yahoo.ca



Remarque importante:

Le texte de ce diaporama est une traduction mot à mot du reportage audio de l'arabe vers le français.



Dans le reportage que nous vous proposons, nous allons connaître l'impact du changement climatique sur les palmiers dattiers, et notre direction sera Biskra dans Sud Est de l'Algérie.

- **Premièrement**, en tant que région stratégique de la production des dattes.
- **Deuxièmement**, elle abrite un centre national qui est le centre de la recherche scientifique et technique dans les zones arides **CRSTRA**.
- **Troisièmement**, en tant qu'échantillon par lequel nous allons connaître l'impact du changement climatique sur les oasis du palmier dattier considérés par ses habitants comme une base pour la continuité de leur vie.



Dans cette tournée sur le terrain dans l'un des palmeraies de Foughala aux environs de Tolga à la wilaya de Biskra, nous avons eu le plaisir de rencontrer monsieur Mohamed Bachir BenZine.

Bienvenue monsieur dans cette balade pour comprendre précisément ce que veut dire un système oasien que vous défendez en disant qu'il est temps pour que nous en changions notre regard et notre façon d'entretenir?



Mohamed Bachir BenZine(ancien agriculteur) : dans une oasis, nous trouvons des palmiers dattier, des arbres fruitiers, des cultures vivrières, et aussi une richesse animale avec les chèvres, les poules et même parfois des moutons. Toute la nourriture dont l'agriculteur a besoin provient presque entièrement de sa palmeraie comme un système durable. Pourquoi durable? Parce que l'agriculteur, d'un côté, préserve son environnement, d'autre côté il gère d'une manière très rationnelle les ressources naturelles surtout l'eau, et cela est une autre chose importante.





Femme: le palmier dattier constitue la structure fondamentale pour l'économie dans les régions désertiques qui couvrent presque 4/5 la superficie de l'Algérie, c'est dire ces régions dépendent étroitement de l'existence du palmier que le dattier en tant que richesse. Celle-ci contribue directement dans l'économie locale, ou indirectement parce que l'existence du palmier dattier permet aux agriculteurs de faire d'autres plantations sous la protection du palmier dattier qui rafraîchit le climat en créant un microclimat qui favorise une poussée normale de ces plantations. Les régions désertiques sont, généralement, des régions dures du fait de leur chaleur infernale, ce qui fait qu'une plante ne pourrait pas pousser et avoir un bon rendement sans la protection du palmier dattier.



Vieux: j'ai vécu 46 ans au sein de la palmeraie, c'est une grande richesse pour la région qui abrite un marché (Souk) national quotidien.





Moi:

Les oasis du palmier dattier ne sont pas uniquement une richesse stratégique par leur contribution à l'économie nationale, mais c'est aussi un système écologique qui convient aux zones arides et semi arides. Ces systèmes se trouvent quant à eux aussi menacés par le changement climatique, chose qui a préoccupé précocement, le centre de la recherche scientifique et technique dans les zones arides CRSTRA, où nous avons rencontré le chercheur spécialisé en palmier dattier, monsieur Kamel Ben Salah.



Kamel Ben Salah:

Nous avons un département qui s'occupe des recherches sur le changement climatique, et dans nos programmes de recherche nous avons un réseau d'observation et de contrôle pour le changement climatique et son impact sur le palmier dattier . Nous avons remarqué qu'il y'a des périodes où survient un décalage entre la floraison de la fleur femelle et la fleur mâle, ce qui perturbe la pollinisation. Il y a des périodes où nous avons remarqué que le cycle de vie de la datte s'allonge ou se réduit, tout cela est dû au changement climatique, et plus précisément à l'effet direct de la température et de l'humidité, qui sont deux principaux facteurs dans l'apparition des maladies et même dans la modification de la physiologie de la plante en elle-même.





Ces perturbations nous ont poussés à installer un réseau d'observation et de contrôle qui étudie tous les bassins(oasis) du palmier dattier sur tout le territoire algérien, parce que le palmier au Ziban n'est pas le même à Saoura, ni non plus à Tidikelt, ou à Oued Righ, les caractéristiques ne sont pas les mêmes.

Pourquoi devons nous donner plus d'importance à ce qui se passe? C'est pour bien se préparer à tout imprévu, c'est-à-dire avoir une stratégie d'intervention, par exemple, pour résoudre le problème du décalage de la floraison de la fleur femelle et la fleur mâle et l'accomplissement de la pollinisation, nous distribuons du pollen, d'où la nécessité de veiller à stoker le pollen. Cela est très important pour assurer la durabilité de la production



Imaginons un moment que la pollinisation ne se fasse pas de manière naturelle et que nous n'ayons pas stocké le pollen(DHOKAR)? , certes il n'y aura pas de production.

Autre chose que nous avons, aussi, remarqué. Parfois le murissement de la datte coïncide avec la tombée de pluie hors saison ou des vagues de chaleur hors de leurs périodes habituelles. Tous ces phénomènes ont un impact négatif direct sur la qualité et la quantité.

C'est pour cela, si nous arrivons à avoir un calendrier de ces prévisions nous pourrions faire face, en informant les agriculteurs et en les accompagnant techniquement sur le terrain : on lui dit quand il doit irriguer ses palmiers, quand doit couvrir ses fruits contre les pluies, quand il doit faire la cueillette ou non. Notre intervention est pratique et sur le terrain directement.



Moi:

En plus du contrôle permanent comme système d'alerte précoce, il y a d'autres solutions naturelles durables qu'il faut adopter ,entre autres, diversifier les variétés du palmier dattier(les valoriser par leur replantation).



Kamel Ben Salah:

La biodiversité ou la diversification des espèces du palmier dattier est une chose (donnée) très importante. Si nous possédons cette diversité il y aura certes un équilibre biologique (naturel), c'est-à-dire si un parasite apparaît ou une maladie ou même un éventuel danger, la culture du palmier dattier ne doit pas disparaître. Mais supposons que nous optons pour la monoculture par exemple nous implantons uniquement « Daglet Nour », dans ce cas si par hasard une maladie attaque nos palmiers, il n'y aura pas de palmier dattier, et nous nous trouvons directement en face de la désertification ainsi que d'autres grands problèmes environnementaux et surtout son impact socio-économique.





Moi:

Maintenant, en tant que chercheurs, les résultats de vos recherches, vos remarques, ainsi que le réseau d'observation et de contrôle, après avoir collecté des informations, comment vous les transmettez au concerné qui est l'agriculteur?



Ben Salah:

Nos chercheurs sont aussi membres dans le réseau de la vulgarisation agricole avec d'autres partenaires du ministère de l'agriculture comme la direction des services agricoles et la chambre de l'agriculture.

Au sein de ce réseau, nous avons une activité directe (intervention), nous participons à des journées d'études, nous participons à la radio locale de Biskra à travers une émission dédiée à l'agriculture intitulée « **Le dictionnaire agricole** » qui passe chaque jour et à la longueur de l'année.



Moi:

Et quelle est sa durée?



Ben Salah:

De 03 à 04 minutes, et nous nous concentrons sur l'essentiel, c'est-à-dire l'itinéraire technique qu'il faudrait suivre à un moment bien précis(l'information qu'il faut au moment qu'il faut).



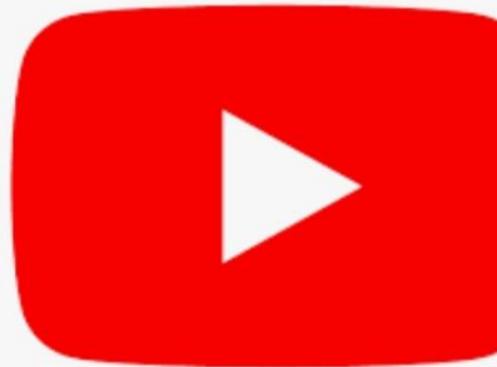
Moi:

Et comment réagit l'agriculteur vis-à-vis de vos informations? Est-ce qu'il y a de la confiance, est ce qu'il y a des (hésitations) vas et viens, (questions/réponses) entre eux et vous?



Kamel:

En toute sincérité, il y a des agriculteurs qui ont acheté des téléphones portables qui capte la FM pour suivre notre émission quotidienne pour avoir l'information en travaillant dans leurs palmeraies, ce qui nous a encouragé à continuer dans ce sens.



Nous avons même posté nos émissions de vulgarisation agricole sur YouTube pour atteindre un plus large public.



Moi:

Mais que faire pour inciter les agriculteurs pour s'orienter vers la plantation des autres variétés commercialement non rentables mais qui contiennent d'excellentes caractéristiques pour s'adapter à toutes les conditions climatiques, du coup résister à des éventuels parasites(catastrophes)?



Ben Salah:

Pour conserver les variétés du palmier dattier, nous avons installé un laboratoire pour la culture tissulaire(culture in vitro), où on fait la multiplication d'abord de variétés qui ont une valeur économique.

Mais, il faut qu'il y ait une demande de la part de l'agriculteur et de l'investisseur.

Dans le plan de développement agricole(PNDA), et dans la subvention octroyée par l'Etat aux agriculteurs du palmier dattier, pour en bénéficier il faut qu'ils implantent au moins de 10 à 20% sous forme de variétés.



Au parlement européen en janvier
2020.

Moi:

L'impact du changement climatique sur le palmier dattier est un phénomène dont souffrent les pays du Maghreb mais aussi les pays qui contiennent des palmiers dattiers.

Alors, **dans quelle mesure** les programmes de coopération peuvent aider à faire face au phénomène?

À cette question nous répond **professeur Semia Cherif** chercheuse à l'université d'El Manar à Tunis, membre du réseau des experts en changement climatique et en environnement pour la Méditerranée MEDEC



Au parlement européen en janvier
2020.

Semia Cherif:

La culture du palmier dattier est une activité économique majeure au Maghreb, et le changement climatique risque de l'affecter de manière très importante, d'abord directement par la modification des températures au cours des saisons, mais aussi indirectement par l'augmentation des possibilités d'invasion d'insectes ravageurs.

Il est important de développer la coopération au niveau des pays méditerranéens et même au delà, au niveau mondial pour contrer le changement climatique et ses effets à tous les niveaux de manière globale, mais aussi de manière spécifique.

Il y'a une équipe à l'université de Béchar en Algérie, qui a découvert que certaines plantes de désert pouvaient être efficaces contre les champignons qui attaquent le palmier. Ça renforce l'idée que la recherche locale axée sur des problèmes locaux peut être efficace. Il n'est pas toujours le cas, on peut le dire des projets internationaux qui seront la plus part du temps axés sur les problématiques de ceux qui financent.

Il est important ici de développer la coopération SUD/SUD en particulier entre les pays qui ont les mêmes problèmes, ici si on parle du palmier dattier donc c'est le Maghreb. Il faut bien comprendre que les compétences existent dans ses pays, et elles peuvent vraiment aider à résoudre les problèmes spécifiques.



Moi:

Maintenir le contact entre les experts(chercheurs) et les journalistes est très important pour unir les efforts en but de préserver le palmier dattier contre le changement climatique, c'est le but que vise le programme (organisation) **Africa 21** vise



<http://www.africa21.org/atelier-en-ligne-de-tunis-la-prevention-des-risques-de-catastrophes-et-changement-climatique-au-maghreb-destine-aux-journalistes-du-21-au-23-septembre-2020/>





Semia Cherif:

Un programme tel que celui de **Africa21** est important d'une part, pour rapprocher les scientifiques et les journalistes, et d'autre part pour permettre au public d'accéder à travers ces journalistes à des informations fiables et validées par la communauté scientifique.

Les scientifiques des pays du Maghreb sont très souvent ignorés et absents de la scène publique, leurs travaux trouvent beaucoup plus d'échos à l'étranger que dans leurs pays, c'est bien dommage.

Donc ce genre d'atelier devra être encouragé de manière à faciliter aux journalistes l'accès à une information fiable, à sa source.



Moi:

Merci à tous ceux qui ont suivi le reportage, mes salutations à tous et à bientôt...

